



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 13 octobre 2002

Très chers frères et sœurs !

1. J'ai eu la joie, ces jours-ci, d'accueillir Sa Béatitude Théoctiste, Patriarche de l'Église orthodoxe de Roumanie. À lui et à tous ceux qui l'ont accompagné, je renouvelle mon plus vif remerciement pour cette visite que j'ai beaucoup appréciée. Elle ravive le souvenir de celle que Dieu m'a donné d'accomplir à Bucarest en mai 1999. De ces rencontres est né un désir sincère d'unité. "*Unitate*", ai-je entendu proclamer des jeunes de Bucarest ; "*Unité*", ai-je entendu répéter place Saint-Pierre lundi dernier, lors de ma première rencontre avec Sa Béatitude, la Patriarche.

2. Cette soif de pleine communion entre les chrétiens a reçu un élan significatif du Concile œcuménique Vatican II, qui a consacré précisément à l'œcuménisme l'un de ses documents les plus importants, *Unitatis redintegratio*.

Il y a deux jours, nous avons fêté les quarante ans de l'ouverture de cette assemblée historique, *convoquée le 11 octobre 1962 par le Pape Jean XXIII*, que nous vénérons à présent comme bienheureux. J'ai eu la grâce d'y participer moi aussi et mon âme en garde des souvenirs précieux et inoubliables.

Dans le discours d'ouverture, le Pape Jean, empli d'espérance et de foi, invita les Pères conciliaires, d'une part à demeurer *fidèles à la tradition* catholique et, de l'autre, à la reproposer *de façon adaptée aux temps nouveaux*. Dans un certain sens, le 11 octobre d'il y a à peu près quarante ans a marqué le début solennel et universel de ce qui a été appelé la "nouvelle évangélisation".

3. Le Concile a constitué comme la "porte sainte" du nouveau printemps de l'Église qui s'est révélé dans le *grand Jubilé de l'An 2000*. C'est pourquoi, dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, j'ai demandé aux Communautés ecclésiales de reprendre en main les documents conciliaires qui "ne perdent rien de leur valeur ni de leur éclat". Ils doivent être connus et assimilés en tant que "textes qualifiés et normatifs du Magistère, à l'intérieur de la Tradition de l'Église" (NMI, n. 57). J'avais déjà remis ces documents de façon symbolique aux nouvelles générations à l'occasion de la journée jubilaire de l'Apostolat des Laïcs.

Que la Vierge Marie, Mère de Dieu et de l'Église, nous aide à comprendre que dans le Concile, est offerte à tous une "boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence" (*ibid.*).

Je m'unis spirituellement et de façon particulière à mes compatriotes en Pologne, qui célèbrent aujourd'hui ce que l'on appelle la "Journée du Pape". Je souhaite que cette journée soit une occasion de redécouverte commune de toutes les valeurs religieuses et culturelles, qui constituent l'héritage spirituel de notre Nation. Que ce jour soit également un jour de solidarité, en particulier avec les jeunes qui ont besoin d'aide, afin de pouvoir recevoir l'éducation adaptée à leurs dons et à leurs aspirations de jeunes.

Merci beaucoup à tous ceux qui, à l'occasion de l'anniversaire du pontificat, expriment de diverses façons, et en particulier à travers la prière, leur bienveillance à mon égard. Je confie chacun à la protection de la Très Sainte Vierge Marie et je vous bénis de tout cœur.

Je souhaite à tous un bon dimanche et une bonne semaine. Loué soit Jésus-Christ. Au revoir !

© Copyright 2002 - Libreria Editrice Vaticana